

held in Norfolk in order to consider whether it was possible for that hon. gentleman to secure his re-election. The meeting, he presumed, turned out to be rather unsatisfactory in its results, and a careful investigation of the wording of the Act enabled the Government to come to the conclusion that it was possible, in violation of the spirit of the law, to allow the hon. gentleman to continue to sit here without obtaining from his constituents their sanction to his acceptance of office. How were they to know to what extent this might not be pushed; if this were permitted what safeguard was there against the filling of this House with office-holders? During the last session of Parliament there had been considerable discussion on matters of economy; and the hon. gentleman with whom he claimed connection, had endeavoured to enforce economical principles on the Government. Various large amounts were asked for by the Administration. They wanted \$5,000,000 for fortifications; but in common with others he had contended most earnestly against granting any such sum for the fortification of an impossible frontier. It had been claimed by the Minister of Justice that Mr. Howe had not taken a position against the Government, having come here pledged to adherence to no party in the House. Now he (Mr. Mackenzie) had happened to have taken down the words of that distinguished gentleman. He desired to speak with all possible respect of him and say as little as possible against him until he was present, if he was to be present, and able to defend himself. But speaking of the acquisition of the North-West Territory, Mr. Howe said—"in speaking on this question, I shall try to consider myself a Canadian, and speak from that point of view." Mr. Howe then spoke as a Canadian, supposing the Union to be consummated. He was not speaking merely as a Nova Scotian, but he gave his views as a distinguished member of the House, and these views were not only hostile, but *bitterly* hostile to the hon. gentlemen opposite. (Hear, hear.) Who did not recollect the powerful language in which he denounced the entire fortification scheme of the Government and ridiculed the absurdity of the Dominion Government, assuming control of the management of the far North-West. The hon. gentleman then seemed to prefer rather that the territory should fall into the hands of the United States, than that it should become part and parcel of the Dominion. On that policy he was at entire variance with the Government, and it would be instructive to know whether he has reversed his opinion on this question, or whether the Government

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

réunion s'est avérée tout à fait insatisfaisante et une enquête soignée du libellé de la Loi a permis au Gouvernement d'en arriver à la conclusion qu'il était possible, en violation de l'esprit de la loi, de permettre à un député de siéger ici, sans obtenir de ses commettants la sanction préalable. Comment ceux-ci peuvent-ils savoir où tout s'arrêtera? Si cela est permis, comment pourra-t-on empêcher que les députés détiennent d'autres fonctions? Au cours de la dernière session du Parlement, on a discuté longuement de questions d'économie et le député qui vient de parler a entrepris de mettre en vigueur les principes économiques prônés par le Gouvernement. L'Administration a exigé de grandes sommes d'argent. Celle-ci désirait 5 millions de dollars pour des fortifications; en accord avec plusieurs autres, ce député a prétendu avec énergie qu'il ne fallait pas garantir quelque somme que ce soit pour fortifier une frontière impossible à défendre. Le ministre de la Justice a prétendu que M. Howe n'avait pas pris position contre le Gouvernement, n'ayant adhéré à aucun parti de la Chambre. Il s'avère que M. Mackenzie a pris en note un discours de ce député. Il désire en parler avec le plus grand respect possible et en dire le moins possible contre ce député jusqu'à ce que celui-ci soit présent, s'il doit l'être, et en mesure de se défendre. Pour en venir à l'acquisition des Territoires du Nord-Ouest, M. Howe a dit: «En parlant de cette question, j'essayerai de me considérer comme un Canadien et de parler en conséquence.» M. Howe a parlé en tant que Canadien, supposant que l'Union est chose acquise. Il ne parle pas simplement comme un habitant de la Nouvelle-Écosse, mais il donne son point de vue comme membre distingué de la Chambre et ses opinions sont non seulement hostiles, mais amèrement hostiles, envers les députés du parti au pouvoir. (Bravos.) Qui ne se rappelle pas les termes énergiques avec lesquels il a dénoncé tout le projet de fortification et comment il a ridiculisé l'absurdité du Gouvernement du Dominion qui assumerait le contrôle et la direction du Territoire du Nord-Ouest si éloigné. Le député se montre alors d'avis que le territoire devrait tomber aux mains des États-Unis, plutôt que de faire partie intégrante du Dominion. Sur ce point, il se révèle en total désaccord avec le Gouvernement et il serait intéressant de savoir s'il a changé d'avis sur la question ou si le Gouvernement n'a pas tenu compte de son opinion à ce sujet ni sur d'autres détails de la politique lorsqu'il lui a demandé d'occuper ce poste. Monsieur Mackenzie a fait ces remarques à la suite des